

qui était si peu maître de lui. On aimera à suivre, dans cette piquante narration, tous les efforts de ce pauvre avocat Bovier et de toute sa famille pour plaire à leur hôte illustre, à cet orgueilleux réformateur qui ne voulut jamais se réformer lui-même ; qui passa toute sa vie à se chercher des ennemis pour se donner le droit d'être l'ennemi de tout le monde, et qui, pour s'éviter le fardeau d'une importune reconnaissance, s'ingéniait à vous supposer des torts pour être ingrat tout à son aise. Nous reviendrons sur cet ouvrage que nous ne faisons qu'annoncer aujourd'hui.

M. Ducoin nous promet un second volume dont Charles Fourier sera le héros.

LÉON BOITEL.

DES LIBERTÉS DE LA BOURGOGNE, D'APRÈS LES JETONS DE SES ÉTATS, par CL. ROSSIGNOL.

La *Revue du Lyonnais*, tout en représentant plus particulièrement la grande nationalité historique et littéraire à laquelle elle s'est consacrée, doit parfois jeter un regard hors de ses limites naturelles. — Le Lyonnais est un vieil allié du peuple bourguignon.

M. Rossignol est, sans contredit, l'un des hommes les plus érudits et les plus laborieux de la Bourgogne. Placée à la tête des archives générales de l'ancienne Bourgogne, il n'est pas spectateur muet de la mine sans y puiser à pleines mains le minerai. — J'ai entendu, dernièrement à l'Académie de Dijon, une lecture de cet auteur qui témoigne de la persévérance de ses études sur l'histoire bourguignonne, sur les monuments inconnus ou oubliés de l'indépendance et de la gloire des Bourguignons, soit sous l'ère ducale, soit dans la période monarchique. Il prépare sur ce riche sujet un travail immense, d'autant plus sérieux qu'il sera toujours basé sur les documents authentiques, que des recherches pénibles mais suivies, dans nos archives, mettent à sa disposition. La Bourgogne n'a plus, sans doute, cette pléiade de grands hommes qui, dans les deux derniers siècles, ont porté son nom aux confins du monde civilisé ; mais c'est toujours la mère généreuse de généreux enfants ; mais le culte de ses souvenirs n'est point délaissé, et, au milieu de nos discordes civiles, elle inspire toujours de consciencieux travaux.

Il fut un temps où sa gloire militaire éclipsait celle de la France, où sa cour avait plus d'éclat que celle des rois de France, où sa puissance politique éblouissait la leur. Au XVII^e siècle, le parlement de Bourgogne a été plus illustre